

le Vieux Bassin

Le port qui attirait déjà les touristes au début du XXIème Siècle a gardé tout son charme cent ans plus tard. La ville d'Honfleur est restée une image de Carte Postale...

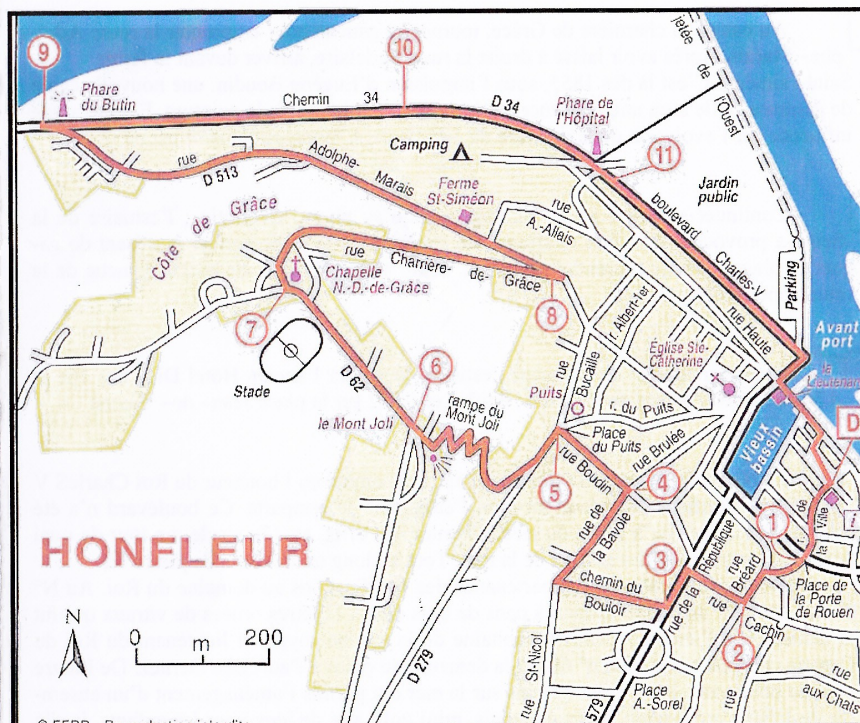


pêcheurs de moules



Rue du Dauphin

En cas de problèmes : appeler Léonce ou Jean Paul
Tél: 06 67 33 40 39 - 06 85 90 97 47



HONFLEUR AU FIL DES RUELLES

Des ruelles étroites au plateau de Grâce dominant la ville et l'estuaire, tout un itinéraire pour connaître les multiples facettes de cette ville, qui depuis longtemps déjà, a conquis peintre, écrivains, et poètes.

D Le départ se situe à l'Office du tourisme, rue de la Ville : *appelée autrefois « chemin du Roi » puis « grand rue », elle était l'artère principale qui traversait la ville fortifiée ou « enclos »* .

1 Traverser la place de la Porte de Rouen (*c'est par cette porte que l'on quittait la ville vers l'Est*) en direction de la rue Bréard et de la rue de la Chaussée qui tient son nom de la levée de terre qui fut faite au 14^e siècle en vue d'exhausser le niveau d'un étang. Cette levée de terre servait au même temps de lieu de passage. La digue qui ferme un étang se nomme une chaussée.

8 Au bas de la charnière de Grâce, tourner çà gauche pour emprunter la route Adolphe– Marais. Après avoir laissé à droite la rue Baudelaire, arriver devant la ferme Saint– siméon. C’est là dès 1855, sous l’impulsion d’Eugène Boudin, une nouvelle école de peinture . Elle aura une influence décisive sur l’évolution de la peinture. Elle aura une influence sur l’évolution de la peinture du 19e siècle. L’Impressionnisme est né.

9 Continuer sur cette route ombragée jusqu’au phare du Butin ; l’estuaire de la Seine a provoqué plus d’un naufrage. Un tunnel sous la route permet à présent de gagner la plage, puis de reprendre ensuite la petite allée piétonne sur le côté gauche de la route appelée Chemin 34.

10 Regagner la ville en longeant l’estuaire, dépasser l’ancien Hôtel Dieu des 16e et 17e siècles et le phare de l’hôpital , édifice en 1852 sur la place Jean– de– Vienne

11 Rejoindre le boulevard Charles V, ainsi dénommé en l’honneur du Roi Charles V qui fit de Honfleur une place forte en l’entourant de remparts. Ce boulevard n’a été conquis sur la mer qu’à la fin du siècle dernier. En effet, au 17e siècle, un mur de quai défendait les maisons des assauts de la mer. Tout au long un bandeau de pierre dit « Coron Royal » marquait l’appartenance des fortifications au domaine du Roi. Au N° 35, on aperçoit une belle maison à pans de bois et aux fenêtres ornées de vitraux qui fut la demeure de Pierre de Chauvin capitaine de la marine royale et lieutenant du Roi du Canada (fin 16e siècle). Le n° 69 fut la demeure du peintre Paul- Elie Gernez. De l’autre côté du boulevard, les terrains gagnés sur la mer ont permis l’aménagement d’un ensemble de loisir avec piscine, court de tennis, mini golf, aire de jeux pour les enfants, jardin public terrain de pétanque et allées plantées d’arbres où il sera agréable de flâner avant de rentrer, tout en regardant les bateaux qui, rentrent de la pêche, passant le sas– éclusé avant d’accoster pour débarquer le fruit de la marée du jour.

Recommandations

Ce circuit se déroule en ville, faite attention à la circulation.

Départ: Office du tourisme (rue de la Ville)

Duré : 2 heures

Balilage : non balisé.

2 Au bout, tourner à droite vers la rue de la République : anciennement rue Royale ou rue d’Orléans, elle a été tracée à la fin du 18 è siècle sur d’anciennes prairies marécageuses, d’où le nom de la rue des Prés donné à l’une des rues adjacentes. A droite avant le super marché, emprunter le chemin du Bouloir.

3 En haut, à droite, rejoindre la rue de la Bavole. Une « Bavole » était un ouvrage défensif avancé. Cette rue possède un bel ensemble de maisons à pans de bois, certaines maisons s’ouvrent à l’étage supérieur sur des galeries

4 Arriver rue Boudin. Cette rue montante, tient son nom d’une famille de marins alliée à la famille du Corsaire Doublet. Nous citerons Pierre Thomas Boudin qui a fait compagnie sur des navires honfleurais armés pour la flibuste. Depuis 1_97 le nom de cette rue a été modifié par arrêté municipal, on la nomme rue Eugène Boudin du nom du célèbre peintre né aussi à Honfleur mais dans une autre rue. C’est dans cette rue que se trouvait la fabrique de biscuits de mer « façon Honfleur » qui ont été très recherchés pour fournir la flotte. C’était la nourriture ordinaire des marins pour les voyages au long cours ! Ce biscuit se cuisait quatre fois et on le faisait six mois avant l’embarquement

5 Place du Puits : charmante petite place triangulaire au milieu de laquelle s’élève un puits de pierre d’époque restauration, se quatre faces, flanquées de pilastres corinthiens, sont coiffées de frontons ornés de palmettes et de dauphin. A gauche, s’engager vers la Charnière du puits appelée côte de la Croix Rouge par les Honfleurais? Grimper à flanc de colline par la rame du mont– Joli (la vue sur Honfleur y est magnifique).

6 Le Mont Joli (à droite) est certainement l’un des points de vue les plus séduisants. La vue s’étend sur la ville de Honfleur, la Côte Vassal, la commune de la Rivière Saint–sauveur, la vallée supérieure de la Seine et le Pont de Normandie).

7 La promenade se poursuit sur le plateau de Grâce où se trouvaient réuni à la fois, un des sanctuaires les plus anciens et les plus vénérés de la région et un terrain planté d’arbres séculaires avec un panorama splendide qui permet de contempler d’une hauteur de près de cent mètres la mer et l’embouchure de la Seine. La chapelle Notre– Dame actuelle qui date du 17e n’est pas le sanctuaire d’origine. En effet, la tradition rapporte qu’une première chapelle aurait été édifée dès 1023 en exécution d’un vœu fait au cours d’un naufrage par Richard II duc de Normandie. Cet édifice fut détruit lors d’un éboulement de la falaise en 1538. Depuis le 17e siècle, les pèlerins de plus en plus nombreux viennent y prier sur tout les marins à qui le sanctuaire est particulièrement cher. De très anciens et curieux de Honfleur montent à la chapelle en un cortège traditionnel et pittoresque ; les enfants portent sur leurs épaules les maquettes de bateaux. Descendre la charnière de Grâce que bien des pèlerins montèrent pieds nus ou même à genoux afin d’exaucer leur vœu.